

LA MUSIQUE DE GENTLE GIANT

Un essai par Geir Hasnes

Dans ce bref essai, je vais tenter quelque chose qui, par essence, est presque impossible : essayer d'explicitier et décrire les différents aspects de la créativité de Gentle Giant, permettant ainsi aux gens qui s'y intéressent de mieux comprendre ce qu'ils ont fait, et comment ils l'ont fait.

Tâche difficile dans la mesure où un compositeur peut s'attacher à respecter toutes les règles de la composition musicale, et malgré cela, échouer à susciter l'émotion chez ses auditeurs. Il existe des compositeurs classiques célèbres qui ont parfois écrit davantage avec leur tête qu'avec leur cœur, et quoique le morceau soit intelligemment construit, l'auditeur n'est pas touché, on a la sensation que la musique ne va nulle part. Un musicien peut être brillant mais vous pouvez à la fois être impressionné par sa technique phénoménale et ne pas être remué par ce qu'il joue. Le miracle de Gentle Giant est qu'ils écrivaient à la fois avec la tête et avec le cœur ; ainsi leur musique fait naître toute un éventail d'émotions. Ils peuvent être d'une terrible complexité technique, et nous décontenancer avec des subtilités musicales aberrantes et on se pince pour dire : « Dois-je en rire ? Ou en pleurer ? Alors que mon esprit est sérieusement perturbé par cette étrange marmite d'ingrédients musicaux ! »

Gentle Giant utilisait un certain nombre d'astuces musicales et leur maîtrise des codes de l'écriture avec une telle compétence que leurs créations occupent une place éminente dans le domaine du rock progressif. Selon moi, ils continueront à occuper une telle place même quand le rock sera devenu un style musical parmi d'autres. Ils sont, bien plus qu'aucun autre artiste de rock, fermement attachés à la tradition de la musique classique européenne qui donne à l'écriture et à la forme musicale une importance capitale, où les chansons doivent être un tout, et ont su utiliser les instruments pas simplement comme des accessoires d'accompagnement. De plus, ils sont résolument enracinés dans le rock, comme en témoigne l'importance attachée à la pulsation rythmique et à l'improvisation. Ils sont apparus dans le paysage musical à une époque où beaucoup d'artistes essayaient de fusionner différents styles musicaux, et les résultats étaient superbes. Mais bien qu'on puisse affirmer que ce groupe a emprunté à différents styles musicaux, leur musique ne ressemble à aucune autre. Tout comme certains compositeurs classiques, Gentle Giant reste authentiquement original et unique dans pratiquement chaque mesure ou phrase musicale. Il n'y a que dans les dernières années,

lorsque s'imposa l'obligation de rentrer dans le moule, qu'ils furent obligés d'alléger leur style vers un rock plus codifié, sans toutefois oublier de faire leur vraie musique.

Ignorez cet essai si vous ne voulez pas savoir ce qu'il y a derrière la magie, ou si vous pensez que ces quelques mots d'analyse pourraient gâcher le simple bonheur d'écouter leur merveilleuse musique.

Cependant, au cas où vous aimeriez avoir quelques indices sur ce qui se passe, si vous aimez chercher en même temps qu'écouter, alors continuez cette lecture, et faites-vous plaisir. J'ai seulement tenté ici d'analyser quelques recettes de base, mais au fur et à mesure que je pénétrais au plus profond de cette musique, la magie opérait davantage, et je découvrais des choses de plus en plus incroyables.

Les nombres

Gentle Giant a existé en tant que groupe de 1970 jusqu'à 1980. Durant cette décennie, ils créèrent 11 albums en studio et publièrent un double album live. De plus, ils enregistrèrent un titre en vue d'un single qui ne figura sur aucun album, alors que tous ceux qu'ils publièrent furent extraits de leurs albums, sous forme de « radio edit » le plus souvent.

Au bout du compte, en 10 ans, le groupe publia 84 morceaux originaux enregistrés en studio, ainsi qu'un arrangement d'une œuvre qu'ils n'avaient pas composé eux-mêmes.

L'album en public est composé de 22 morceaux, beaucoup d'entre eux étant assemblés en une sorte de medley. Il inclut 4 compositions et une reprise qui n'existe nulle part ailleurs. Cependant, quelques chansons furent grandement réarrangées pour ce live. On peut difficilement dire que ce "On Reflection" en public est le même que la version studio. Une partie certes, mais certains passages sont omis, et de nouveaux sont ajoutés.

Des titres ont été réarrangés pour l'occasion pour d'autres instruments ; par exemple, le duo de guitares que l'on trouve dans le medley d'"Octopus". Gentle Giant jouaient rarement leurs compositions note pour note en live, au contraire de la plupart des autres groupes de musique progressive.

Durant les années 90, quelques titres, tant en studio qu'en public, ont fait leur apparition sur différentes compilations. Quoique la plupart de ces titres soient des

maquettes en studio, ou des variations live de titres déjà publiés, on dénombre néanmoins 11 maquettes et enregistrements studio, ainsi qu'un live (ce dernier, seulement édité sur cassette, mais destiné à être publié), qui sont si différents des originaux qu'ils peuvent être considérés comme des inédits. Au total, on compte donc 100 morceaux de Gentle Giant pour tenter de comprendre la façon dont ils construisaient cette musique incroyablement belle et complexe.

La musique était le plus souvent composée par Kerry Minnear, qui avait un diplôme de composition musicale, ainsi que par Ray Shulman, qui imitait la technique de Kerry à un degré tel qu'il est difficile de dire qui a écrit quoi. De plus, Derek Shulman apportait des idées musicales diverses, voire des chansons entières. Phil Shulman a écrit les paroles des quatre premiers albums, et ensuite, ce fut Derek qui s'en chargea. John Weathers et Gary Green ont contribué à quelques chansons sur les derniers albums.

Dès le début, Kerry et Ray composèrent des « morceaux » plutôt que des chansons, et même celles qu'ils créèrent furent arrangées de manière si sophistiquée qu'elles méritent bien l'appellation de « compositions ». Ceci dura jusqu'à l'été 1977, quand Derek et Ray décidèrent que le groupe devait produire des chansons plus courtes, explorer de nouvelles voies. La première face de "The Missing Piece" et tout "Giant For A Day" contiennent ainsi des chansons plus ou moins bien arrangées, mais ce sont des chansons, au sens traditionnel du terme. Sur "Civilian", ils revinrent vers leur façon habituelle de composer, mais d'une manière plus légère et moins complexe.

La chanson

Le rock et la pop survivent depuis 50 ans, en favorisant l'expansion de la chanson populaire. La structure de ces chansons comprend, en général, des couplets et des refrains, et, à des degrés variés, viennent s'ajouter des parties instrumentales improvisées, des intros musicales et des passages qui diffèrent, souvent nommés "ponts".

Le rock progressif peut être vu comme une tentative d'élargir cette structure traditionnelle, en ajoutant des passages inspirés de compositions classiques. La chanson

devient souvent une partie d'une structure plus importante où les interventions instrumentales jouent un rôle majeur. Nous ne parlerons plus alors de chansons, mais bien de pièces musicales

Contrepoint

Avec le contrepoint, tout devient différent, et c'est ici que se singularise Gentle Giant. Dans une chanson, la mélodie est l'élément important, et tous les instruments sont là pour l'accompagner ; il s'agira de construire une base solide, un tissu musical, d'ornementer la mélodie ici et là, et de ne pas sortir de ce rôle. De façon occasionnelle s'il y a des solos, ce sera pour créer un contraste ; le plus souvent, il y a des petits passages instrumentaux, de manière à enrichir le morceau.

L'introduction du contrepoint rend les choses très différentes. Le contrepoint signifie, qu'en réalité, vous avez au moins deux lignes mélodiques non parallèles, (punctus contra punctus). Cette technique aboutit à ce que la musique devienne plus excitante, en rendant chaque instrument indépendant, et, de ce fait, plus distinct pour l'auditeur. D'où toutes ces mélodies, tant instrumentales que vocales, imbriquées pour contribuer au résultat final.

En utilisant au maximum la technique du contrepoint, ainsi qu'on peut la découvrir dans de nombreuses œuvres de J-S Bach, toutes les mélodies jouées par tous les instruments deviennent d'une importance égale, avec chacune pouvant devenir par endroits la mélodie principale. Ainsi, il peut y avoir une mélodie jouée par un instrument soliste qui semble être la plus importante, mais si vous écoutez attentivement, vous entendrez d'autres mélodies jouées par les autres instruments, qui s'articulent par rapport à cette mélodie principale, et ça en devient fascinant.

Dans le domaine du rock, le développement vers des formes musicalement plus riches commença avec les expérimentations des Beatles en 1965, et les 12 années suivantes, il devint évident et naturel que des groupes de rock empruntent au langage classique, rendant leur musique plus intéressante et originale, bien que souvent d'une façon très spontanée et très intuitive, comme ce fut le cas pour les Beatles. Quelques-uns, cependant, apprirent l'art de l'écriture dont le contrepoint est l'aboutissement.

Ainsi donc, l'écriture contrapunctique peut être retrouvée chez nombre d'artistes, mais seul Gentle Giant l'a utilisée de façon approfondie dans la plupart des titres écrits

avant l'été 1977, ainsi que dans "Civilian". Cette utilisation s'est faite à des degrés variables, mais le plus souvent dans la forme la plus sophistiquée : celle où tous les instruments ont une importance équivalente.

Si une chanson ne nécessite que les simples accords d'une guitare acoustique et n'a besoin de rien d'autre, alors, elle n'est pas contrapunctique. Si, au contraire, cette chanson paraît pauvre et inachevée, il se pourrait qu'elle soit contrapunctique. C'est un bon indice pour déterminer si le contrepoint a joué un rôle dans son écriture.

Le Riff de Basse

La première étape vers le contrepoint dans le domaine du rock, ce fut lorsque la guitare basse se mit à jouer des riffs "par dessous" une chanson, c'est-à-dire un motif musical indépendant et répétitif, mais qui ne suit pas la ligne mélodique. GG a utilisé cette technique depuis le début, on la trouve sur tous leurs albums. Dans "Giant" il y a l'un des riffs de basse les plus usités ; n'importe quel groupe aurait pu le faire ; et dans "Alucard" et "Why Not?", on dirait un groupe des débuts du heavy metal. Parfois, le riff suit la voix pendant quelques mesures, puis s'en éloigne, comme dans "Wreck" et dans "Working All Day".

Le motif de basse de "Giant For A Day" est certainement le plus simple que le groupe ait jamais écrit, à peine peut-on le nommer "riff" ! mais sur "Civilian", ils revinrent vraiment aux riffs, même si certains étaient très basiques.

La tension, dans un riff, est créée essentiellement par les syncopes, mais également par le rythme. Dans "Plain Truth", c'est du 5/4 + 4/4, créant ainsi une métrique inhabituelle, bizarre et intéressante. Dans "Timing", on peut estimer que le riff est un peu artificiel, il monte et descend un peu trop, mais globalement la plupart des riffs de Giant sont excellents et c'est en s'y intéressant qu'un guitariste ou un bassiste en devenir découvrira leur univers.

Le Riff de Guitare

C'est un plus si le guitariste joue lui aussi les riffs, comme dans la seconde moitié de "I Lost My Head", et il le fait souvent à l'unisson avec la basse, comme dans "Three

Friends", ou alors le morceau commence par la guitare et la basse le rejoint après quelques mesures. Dans "Way Of Life", le même riff est joué par la guitare, au début, et ensuite par la basse. Les riffs, dans "Little Brown Bag" et dans "All Through The Night" sont davantage écrits pour la guitare et ne sonneraient pas aussi bien sur une basse.

Motifs

Les riffs sont une sorte de motif musical qui peut être répété indéfiniment. Cependant, ces motifs nécessitent une certaine puissance pour en mériter la dénomination. Très souvent GG utilise des motifs en boucle pour faire monter la sauce, généralement par cycles de 4. Aussi bien dans "The Advent Of Panurge" que dans "The Runaway", nous trouvons de tels motifs, qui ne sont pas des riffs, mais non plus des mélodies. En fait, une écoute attentive des chansons de Gentle Giant révèle ce genre de technique pratiquement partout, le plus souvent en soutien ou dans l'entrelacs de la composition. Ce qui est probablement ce qui différencie le plus Gentle Giant des autres groupes de rock progressif. Il est plus que probable que ces motifs soient nés d'arpèges de guitare, c'est-à-dire d'accords décomposés dont les notes sont enchaînées, ou de motifs de piano impressionnistes composés de vagues de notes qui se répètent. La guitare et les claviers jouent ainsi ce type de motifs plutôt que des accords dans pratiquement toutes les chansons de GG, et c'est également le cas avec la plupart des autres instruments qu'ils utilisent. Dans "In A Glass House", par exemple, c'est particulièrement astucieux. Dans "A Cry For Everyone", le passage chanté est suivi par une suite de motifs instrumentaux tout à fait typiques de Gentle Giant. "The Face" est construit sur l'interaction contrapunctique entre des motifs au violon, au violoncelle et à la guitare.

Lignes instrumentales indépendantes

Probablement la plus prééminente des astuces musicales employée par GG consistait à utiliser des lignes instrumentales indépendantes. On peut connaître le contrepoint, mais c'est une technique difficile à maîtriser ; très peu de compositeurs ont un talent naturel pour ça et doivent batailler dur pour écrire des lignes contrapunctiques, d'où une utilisation sporadique.

Avec Kerry et Ray, c'était tout le contraire ; ça avait simplement l'air naturel, pour eux, de composer des motifs différents et parfaitement en harmonie.

Que celles-ci soient complexes, comme l'introduction de "His Last Voyage", ou celle de "Free Hand", ou qu'elles soient d'une extrême beauté, comme l'introduction de "Mr. Class and Quality?" ou "Cogs in Cogs", ces lignes entrelacées sont, avec l'omniprésence de ces « riffs » la marque de fabrique de Gentle Giant.

Substitutions d'instruments

La plus grande part de la musique rock suit un langage préétabli ; on pressent sur quel instrument a été écrit l'œuvre, en général piano ou guitare, et ça ne sera pas très heureux si on substitue l'un à l'autre. Avec GG, cette règle de base est mise à mal. On dirait que les lignes musicales conçues pour tel instrument sont bien plus indépendantes de celui-ci que chez d'autres artistes. Dans "On Reflection", les mêmes lignes sont chantées, puis jouées sur des instruments acoustiques, puis sur des instruments rock. Dans "Way Of Life", les motifs sont joués à la guitare, puis à la basse, et encore ailleurs par un clavier. Très souvent, une piste jouée par une guitare ou un piano sur une maquette sera testée sur différents instruments avant l'enregistrement définitif, ainsi qu'on peut l'entendre en comparant les maquettes de "Under Construction" avec la pièce terminée. "Schooldays" a été écrit au piano, mais sur l'enregistrement, l'introduction est transposée au vibraphone. "Acquiring The Taste" fut écrit à la guitare, décomposé pour plusieurs voix, enregistré entièrement avec un synthétiseur analogique, puis réarrangé pour deux guitares acoustiques.

La technique du hoquet

Le hoquet est une technique qui vise à faire sonner une phrase musicale d'une façon plus intéressante. Il s'agit de diviser cette phrase en petits segments d'une, deux ou trois notes, chacun étant alors joué par un instrument différent. On peut en entendre un exemple quand les instruments rentrent après la première partie vocale dans "Knots". Un autre exemple est la longue progression dans "Proclamation", après la section

médiane instrumentale, où la phrase d'une mesure n'est pas simplement « hoquetée », mais également divisée en seize répétitions, avec chacun des segments qui viendra se surajouter au fur et à mesure.

Échange d'instruments

En général, la musique est jouée par des gens qui se consacrent à une voix ou un instrument. Rien de tel avec Gentle Giant. Ils sont tous chanteurs et jouent de tout un tas d'instruments dans beaucoup de leurs morceaux. Ajouter des passages dans une pièce musicale crée dynamique et tension, et si cela peut sonner très différemment par l'utilisation d'instrument variés, c'est parfait. Cela s'explique par le fait que nous associons différents sentiments et sensations en fonction des instruments utilisés, en particulier à cause du phrasé de l'instrument concerné. Les instruments électriques par exemple, peuvent apporter beaucoup plus d'attaque que les instruments acoustiques. La musique s'enrichit de la diversité ou du style des instruments ; en particulier des contrastes ainsi générés.

Gentle Giant pouvait chanter à cinq voix a cappella, ils pouvaient jouer des instruments classiques comme les cordes et les cuivres, et ils jouaient tous de la guitare, de la basse et de la batterie.

Instrumentation

Nécessairement, quand une pièce chorale qui sonne comme si on était dans une église enchaîne sur un puissant passage rock, une tension est créée. Gentle Giant s'intéressait à une multitude de styles différents, et les assemblait, avec l'ambition de raconter une histoire. "The Advent Of Panurge" est un exemple brillant d'arrangement, où nous voilà transportés dans une ambiance médiévale grâce aux mélodies de la trompette, de la flûte et au timbre délicat du ténor lyrique qui chante en latin, quand soudain déboule l'instrumentation rock standard et les rythmes complexes de cette fin du XXème siècle, avec une basse funky sous le chant en latin !

Utilisation d'instruments inhabituels

Pour lutter contre leur frustration de ne jouer que du rock, Gentle Giant cherchaient partout des instruments différents. Et le miracle, c'est que ça marchait. Pour des gens qui avaient eu à subir la flûte à bec à l'école, voir un orchestre de rock venir sur scène avec ces quatre instruments jouant en contrepoint, et du rock tout de même, quel bonheur ! Soudainement, "Yankee Doodle", ne devient pas seulement intéressant, mais séduisant lorsqu'interprété live au milieu de "The Advent Of Panurge" par "le fameux quartet de flûtes à bec".

Et tout à coup, alors qu'ils frappaient tous les 5 une imposante batterie dans le passage "ensemble de batterie et percussions" sur scène, trois d'entre eux passaient au xylophone.

Un vieil orgue d'appartement revenait à la vie dans "Way Of Life" ; un orgue régale dans "Dog's Life".

Et lorsque dans "Black Cat" surgit un genre de quatuor à cordes !

Dans "The House, The Street, The Room", nous entendons un défilé d'instruments qui entrent et sortent en jouant les même motifs. "An Inmate's Lullaby" et "Design" reposent sur différents instruments de percussion accordés ou non.

Et rien de tout cela ne se faisait parce que les gars étaient prétentieux, mais simplement parce que c'était fun.

Rythmes complexes

D'une certaine façon, on pourrait dire que la musique de Gentle Giant n'est pas si compliquée à jouer ; cependant, si vous entendez d'autres groupes s'y essayer, vous comprendrez pourquoi Gentle Giant étaient des instrumentistes si intelligents. Ça concerne simplement leur instinct rythmique extrêmement sûr, et la façon dont ils jouaient ensemble. Le plus souvent ils ne jouaient pas avec les métriques bizarres affectionnées par les autres groupes de musique progressive ; ils préféraient jouer des motifs complexes dans le cadre d'un rythme en 4/4, mais les notes n'étaient pas placées là où on se serait attendu à les trouver. Et ils le faisaient avec une grande précision. Les parties de batterie étaient pensées avec la même minutie que celles des autres instruments, et établissaient une base solide sur laquelle les autres parties pouvaient se

reposer de manière inattendue. Cette façon de faire s'est développée au fur et à mesure des albums, culminant avec "For Nobody", au cours duquel l'auditeur est toujours pris à contre-pied de ce à quoi il s'attend.

Cependant, ils pouvaient, si le besoin s'en faisait sentir, utiliser des mesures composées, comme dans la chanson inspirée du reggae, "Give It Back", où vous pourriez vous attendre normalement à un 12/8, jusqu'à ce que vous compreniez que ce rythme est en réalité constitué de deux mesures, l'une en 7/8 et l'autre en 5/8, donnant l'impression que l'afterbeat et les changements d'accords arrivent « soit trop tôt, soit trop tard ».

"Another Show" est globalement en 5/4, ce qui est également le cas de la section improvisée de "Schooldays", ainsi que de l'une des sections de "Proclamation", pour ne donner que quelques exemples ; quant à "Black Cat", c'est surtout du 7/8 de même que la section de fanfare de "Funny Ways".

La plupart des pièces sont assez difficiles à appréhender, parce que le rythme n'est pas marqué d'emblée, comme par exemple avec "Time To Kill", "So Sincere", "Proclamation" ou "Number One". Par conséquent, vous êtes obligés d'écouter la chanson plusieurs fois, avant de réaliser avec admiration ce qui s'y passe.

Suppression de notes pour créer une tension

Souvent, quand les groupes essaient de jouer des rythmes bizarres, ils jouent des flopées de croches ou de double-croches. De même, s'ils veulent jouer quelque chose de rapide dans des rythmes habituels comme le 4/4 et le 12/8, ils font la même chose.

Gentle Giant, au contraire, enlève des notes dans ces séquences rythmiques, créant ainsi une tension. C'est seulement quand ils ont besoin que cette accumulation de notes serve d'assise, comme le piano dans l'introduction de "Free Hand", ou les motifs de base de "Giant For A Day", qu'ils respectent leur intégrité. En-dehors de ça, ils jouent rarement des lignes continues de notes égales, et même dans ce cas, des petites accentuations rythmiques sont continuellement intercalées pour dérouter l'auditeur dans sa perception rythmique. On rencontre cela dans pratiquement toute l'œuvre de Gentle Giant.

"River" est assez bizarre à comprendre, alors que "I Lost My Head" est un bel exemple de la façon dont une chanson apparemment normale peut vite apparaître vraiment déroutante.

Même dans des chansons délibérément simples comme "Two Weeks In Spain" ou bien "I'm Turning Around", il y a une ambivalence rythmique au moment où vous vous y attendez le moins.

Quand un nouvel amateur se présente à des vieux fans de GG, ces derniers aiment bien les titiller non pas en leur demandant leur album ou leur chanson favorite, mais où est le temps fort dans « Two weeks in Spain ».

Polyrythmie

Le groupe démarrerait souvent avec un rythme, avant qu'un nouveau rythme soit superposé, le résultat final pouvant être assez perturbant.

"So Sincere" démarre de la sorte avec une série de croches, et il faut attendre l'entrée de la batterie pour réaliser que ce sont en fait des triolets, qui ne commencent même pas sur le premier temps ! Nous avons alors un 6/8 contre un 4/4, quelque chose de très courant dans toute la musique de Gentle Giant.

Dans "Cogs In Cogs", les instruments jouent différents rythmes dans la section instrumentale médiane, et ce qui, au début, sonne comme un rythme en 3/4, évolue graduellement vers un 12/8, avec 4 accents par mesure pendant que la batterie et la basse prennent le dessus, tandis que la guitare joue en 15/8 !

Polyrythmies

Le dernier exemple choisi est en fait un exemple de polyrythmie, c'est-à-dire que les débuts et fins des phrases jouées se déplacent à différents endroits. Dans "Alucard", il y a un 7/4 contre un 4/4 au milieu, avant le retour du riff.

Dans la section en 5/4 de "Proclamation" que nous avons précédemment mentionnée, tant de choses se passent au niveau des claviers qu'il est très compliqué d'identifier les premiers temps des mesures en 5/4 jusqu'à l'arrivée des triolets en 15/8, et après ça, on a l'impression que la basse est complètement à côté de la plaque, qu'elle joue de manière indépendante.

Et dans "Just The Same", certains jouent en 6/4, et d'autres, dont le chanteur, en 7/4.

Les instruments variés de l'interlude et du postlude de "The House, The Street, The Room" jouent un motif en 2/4 ou en 3/4, et tout se superpose harmonieusement en un flot continu.

Utilisation du piano comme instrument rythmique

Une des choses qui ont disparu avec l'utilisation des claviers numériques est la possibilité de nuances dans le "toucher" du clavier.

Le toucher d'un instrument est un élément qui est devenu de plus en plus important, au cours des siècles, et, il y a environ une centaine d'années, les compositeurs ont commencé à explorer la possibilité d'utiliser le piano davantage comme un instrument rythmique que comme un instrument mélodique. Cette possibilité est explorée de façon intensive par Kerry Minnear, quand il martèle de courts ou plus longs motifs rythmiques en contrepoint par rapport aux autres instruments. Cette façon de jouer est à son apogée dans "So Sincere" et "Interview". Il excelle dans les percussions accordées, et joue souvent du piano de cette façon, utilisant des motifs bizarres qui s'opposent aux autres instruments.

Toucher

Le toucher de Kerry est un atout majeur dans les compositions de GG. Dans les parties instrumentales de "Free Hand", on peut entendre comment il ajoute des petits accords d'orgue, toujours avant le temps fort, et toujours avec de petites altérations de durée.

Dans la partie de clavecin de "The Runaway", il excelle à placer des ponctuations à des endroits où on ne s'y attend pas.

Et dans "Mr. Class And Quality?", il joue la deuxième et la troisième note d'un triolet, alors que la basse joue la première note. Ce n'est pas facile à mettre en place et cela génère beaucoup de tension et d'excitation.

Utilisation de la dynamique, des accumulations, des contrastes

Gentle Giant excelle dans l'art d'utiliser la dynamique. Ils jouent souvent des motifs, auxquels ils ajoutent un orgue, derrière, dont le volume augmente progressivement, parallèlement à une batterie qui fait la même chose, et le volume monte jusqu'à l'apogée qui annonce la section suivante.

Dans "On Reflection", ils usent du contraste entre les sections rapides du début et de la fin, avec la section lente du milieu, tout en utilisant le même matériel mélodique.

Dans "Way Of Life" et "The Runaway", ils introduisent des chœurs très doux entre des sections plus rock.

"Experience" est un bon exemple où un chœur est imbriqué avec un riff de basse, et quand le chœur se termine, le riff de basse continue, de telle façon que vous attendez quelque chose pendant les moments de silence intercalés, et soudain, ça explose.

Dans "Wreck", ils jouent du contraste entre l'épique mélodie folk, en mineur, et le traitement baroque, lyrique et introverti, qui alterne les modes mineur et majeur.

Dans "The House, The Street, The Room", le contraste se fait entre la narration sombre jouée par les instruments rock et les intermèdes instrumentaux qui s'intercalent subtilement, joués sur des instruments acoustiques et créant une ambiance presque saugrenue, à la fois classique et moderne.

Les alternances entre puissance rythmique et silences dans "Free Hand" sont sans doute leur utilisation la plus audacieuse du contraste.

"Heroes" est le meilleur exemple d'une chanson de Gentle Giant où ils se focalisent sur un crescendo instrumental. Ils savent également utiliser les voix pour construire une chanson, comme dans "Freedom's Child", où Kerry chante le premier couplet, Phil, le second, et Derek le troisième.

L'utilisation de différents styles musicaux

Il est difficile de déterminer à quoi Gentle Giant voulait ressembler précisément. Quelquefois, ils sonnaient rock, spécialement sur les derniers albums, mais ils sonnaient également jazz sur les premiers albums, spécialement sur "The Moon Is Down" et "The Edge Of Twilight", surtout du fait de l'utilisation d'un beat de batterie plutôt jazz, d'un vibraphone, de la trompette et des saxophones.

Ils étaient folk dans "Wreck" et "Working All Day", romantiques dans "Think Of Me With Kindness" et "A Reunion", carrément rock dans "Alucard" et "Peel The Paint", fondamentalement Anglais dans "Isn't It Quiet And Cold?" et "Black Cat", classiques dans "Design" et "On Reflection".

Bref, ils employaient beaucoup de styles différents, entremêlant leurs lignes contrapunctiques avec des rythmes complexes qui rendent Gentle Giant uniques.

Quasi-styles

Le groupe a souvent été décrit comme jouant de la musique médiévale, ou dans le style de la Renaissance. Rien n'est plus faux ; l'impression nous en est donnée du fait du son des instruments, de certaines lignes mélodiques et de l'utilisation du contrepoint.

"Talybont" donne en partie l'impression de sonner comme une pièce de la Renaissance, mais, bien sûr, ce n'est rien d'autre que du rock.

"Le fameux quartet de flûtes à bec" est assez difficile à jouer, et le son et le rythme sont ancrés dans le début du XXème siècle, mais les flûtes à bec évoquent la musique médiévale.

"Raconteur Troubadour" raconte une histoire moyenâgeuse, mais la musique emprunte au romantisme du début du XXème siècle. En fait, Gentle Giant utilisait simplement les styles qui leur convenaient.

"Three Friends" sonne comme si vous étiez dans une église, mais le style n'est pas vraiment celui de la musique d'église, du fait de l'attaque particulière des instruments électriques, opposés au chœur et à l'orgue.

Emploi de la musique modale

Le mot modal est souvent prononcé quand il s'agit d'expliquer les mélodies de la musique moderne, fût-elle classique, jazz, folk ou rock. Le terme vient de la façon qu'avaient les Grecs anciens d'organiser les différentes gammes, et brièvement, ça peut être décrit comme une façon de jouer des gammes qui ne sont pas strictement majeures ou mineures.

Sauf que quelques gammes, comme la gamme par tons qui est utilisée dans la partie improvisée de "The House, The Street, The Room", sont la création des compositeurs eux-mêmes, et ce depuis Bartok il y a une centaine d'années.

Gentle Giant est souvent modal, et particulièrement parce qu'ils utilisent une 7ème en bas, en même temps qu'une sixte en haut, alors que dans une gamme majeure, et dans une gamme mineure ascendante, il conviendrait d'utiliser une sixte et une septième en haut, tout comme dans une gamme mineure descendante, une sixte et une septième en bas. Cette quatrième combinaison des sixtes et septièmes dans une gamme : une sixte basse et une septième haute existe souvent dans les compositions classiques, spécialement en Europe de l'Est.

Le blues, la pop et le rock utilisent souvent cette soi-disant combinaison modale des sixtes et septièmes. Une des raisons pour laquelle le blues paraît tout à fait naturel dans les Îles Britanniques, c'est que le folk insulaire possède la même caractéristique, particularité qu'il partage avec d'autres pays européens périphériques plutôt qu'avec les pays d'Europe Centrale.

Comme l'Angleterre n'a pas eu de grands et influents compositeurs, après Purcell et ce jusqu'à la fin du XIXème siècle, il n'y a pas de tradition pour écrire des pièces musicales basées sur ces gammes utilisées en Europe Centrale ; et ce n'est qu'à partir du moment où l'Angleterre a existé sur le plan musical, avec Elgar, Delius, Vaughan Williams et Holst, qu'ils puisèrent leurs idées mélodiques dans la musique du folklore britannique, et écrivirent ce qui peut être considéré comme des pièces modales, creusant ainsi le sillon pour que la musique américaine envahisse l'Angleterre.

Langage harmonique

Gentle Giant emploie souvent des accords "bizarres" et des harmonisations inattendues de leurs mélodies, mais tout ça n'est pas spécialement moderne comparé à ce que font les compositeurs classiques contemporains. Plus précisément, leur langage harmonique est soit inspiré de la musique de la Renaissance et de la période Baroque, avec des rythmes du XXème siècle — sans oublier les « hors-sujets » occasionnels —, et en même temps dans la ligne des compositeurs néoclassiques de la première moitié du XXème siècle.

Cependant, ils utilisent très rarement les cadences d'accords traditionnels ou la façon de structurer les chansons avec un accord par mesure.

Les accords sont plutôt la résultante de tout ce qui se produit dans la ligne mélodique. Cela met vraiment Gentle Giant à part de tous les autres groupes de rock progressif. Dans certaines chansons des derniers albums cependant, les accords sont utilisés de façon plus traditionnelle, et quelquefois, ils sont vraiment basiques, mais cela est plutôt l'exception que la règle.

Mélodies bizarres

Le groupe faisait le maximum pour produire des lignes vocales insolites et intéressantes — avec de fréquents sauts de l'aigu vers le grave et inversement — contrairement aux lignes vocales qu'on rencontre d'habitude dans la pop et le rock où il y a comparativement peu de mouvements, et où les mélodies vocales subissent peu de changements à l'intérieur d'une chanson. On a parfois même l'impression que les lignes vocales pourraient être jouées par n'importe quel instrument. Leurs lignes vocales sont cependant rarement atonales, et leur caractère insolite vient souvent de l'utilisation de grands intervalles combinés à des rythmes inusités.

La mélodie d'"Aspirations", par exemple, utilise beaucoup de quartes, combinées avec une quinte, une octave, une quarte augmentée, et une sixte, tout cela rien que dans le premier couplet.

Cependant, on doit noter que Gentle Giant modulent très librement au sein d'une chanson, même si cela ne doit concerner qu'une seule mesure. Ceci ajoute à l'originalité de leurs mélodies et c'est une raison supplémentaire pour les percevoir comme extrêmement peu communes. Parfois, ils passent rapidement, au sein d'une mesure, de la tierce majeure à la tierce mineure, comme dans "Isn't It Quiet And Cold?", et parfois ces tierces sont superposées, comme dans "Schooldays".

De même, des lignes de chant peuvent rester à la "mauvaise place" pendant des temps plus ou moins longs, l'exemple le plus évident étant dans "Prologue", où la ligne chantée est simple, sauf qu'il y a une 8ème croche avant le temps fort, qui glisse ainsi constamment entre les noires de la basse.

Dans "Schooldays", des phrases de trois syllabes sont découpées de telle sorte qu'un chanteur chante les deux premières syllabes, un autre chante les secondes et troisièmes syllabes, et la seconde syllabe qu'ils chantent ensemble n'est pas sur le même temps.

Il est donc inutile de se demander pourquoi Gentle Giant sonne bizarrement, parfois.

Accords étranges

Quel que soit le degré de bizarrerie avec lequel la musique de Gentle Giant a été considérée, un examen plus attentif révèle relativement peu d'accords bizarres ou compliqués en eux-mêmes, comparé à ce qui se fait dans la musique dite contemporaine. Harmoniquement, les pièces sont souvent traditionnelles, ou dans la lignée du néoclassicisme de la première moitié du XXème siècle.

Des pièces comme "Proclamation" et "So Sincere" sortent du lot de par leur modernité et leurs harmonies complexes, mais cette bizarrerie est plus liée aux changements soudains et variés, comme par exemple quand des accords simples sont décomposés en arpèges dont certaines notes varient à chaque répétition. Un autre effet consiste à jouer une succession peu habituelle d'accords simples.

Bitonalité

Afin de produire de la musique étrange ou bizarre, les compositeurs ont souvent utilisé la bitonalité qui consiste à jouer simultanément dans des tonalités différentes et sur des instruments différents. Déjà dans "Giant", on peut entendre le chanteur suivre une gamme en Mi mineur, alors que la basse joue en Fa. Cependant, ce n'est pas très courant dans la musique de Gentle Giant. Le groupe ne s'écarte jamais d'une tonalité définie comme cela serait le cas dans la musique dodécaphonique.

Exposition des thèmes

Bien plus que n'importe quel autre artiste de rock progressif, Gentle Giant utilisait de façon consciente la technique de composition classique dite de l'exposition des thèmes. Ils pouvaient jouer un thème sur un instrument, et le réutiliser plus tard sur un autre instrument ; ou l'opposer à des accords ou des instruments différents de la première fois, comme dans "Talybont".

Souvent le thème s'expose individuellement au début de façon à pouvoir être clairement identifié, puis d'autres choses commencent à arriver autour de lui.

Dans "Giant", l'orgue commence tout seul avec un thème, et plus tard, quand le riff de basse commence, le thème à l'orgue revient, en contrepoint.

Développement des thèmes

Le même thème qui ouvre "Giant" est repris plus tard dans la partie chorale du morceau, mais le chœur y suit un autre développement, en utilise de courts extraits, et bâtit l'édifice musical à partir de ceux-ci.

Gentle Giant est extrêmement intelligent dans l'utilisation de ces petites portions d'un thème musical et dans le travail d'élaboration qui s'ensuit ; en fait, c'est une de leurs "marques de fabrique" les plus évidentes.

Dans "Wreck", la mélodie d'introduction en mineur est reprise plus tard, dans la partie chantée, avec les mêmes intervalles, seulement une altération fait que nous avons maintenant affaire à une gamme majeure.

Les cinq notes d'ouverture de "On Reflection" se retrouvent dans la section lente, avec des durées différentes, et chantées deux fois moins vite que dans le thème initial.

La ligne vocale d'ouverture de "Pantagruel's Nativity" est répétée sur un rythme différent par les saxophones tandis qu'ils jouent à l'arrière-plan pendant le passage instrumental improvisé. La liste est imposante, le plus drôle étant que "Valedictory" n'est autre qu'une variation à partir de "Proclamation".

Mobiliser les thèmes les uns contre les autres

Les mélodies et les lignes instrumentales peuvent se révéler bien plus pertinentes lorsqu'elles sont confrontées à d'autres mélodies ou lignes instrumentales. Il s'agit là de l'une des pierres de touche de l'écriture contrapunctique. Gentle Giant a utilisé ce principe dans presque chaque œuvre depuis le début, et "Mr. Class And Quality" en est un exemple époustouflant.

Dans la section médiane de "Prologue" se révèle une progression au cours de laquelle chaque thème se superpose au précédent.

Dans "Mobile", on peut faire une liste des thèmes qui sont développés et articulés les uns par rapport aux autres, créant ainsi une construction musicale proprement magique.

Transitions

Si quelqu'un se demande si les compositeurs de rock progressif ont une vraie connaissance de l'écriture musicale, la chose à observer concerne la façon dont ils maîtrisent les transitions entre les différents passages.

De ce point de vue, la plupart d'entre eux s'en sortent plutôt mal. Si nombre de groupes et d'artistes ont énormément d'idées musicales intéressantes, ils ne sont pas toujours capables de les articuler entre elles, et les transitions peuvent sembler abruptes ou forcées dans les morceaux à rallonge. Là encore, Gentle Giant excelle. Il suffit de voir comment ils parviennent à passer d'un rock lourd à un chœur médiéval en l'espace de quelques mesures dans "Why Not?", et comment, à partir de là, ils reviennent au riff de rock en quelques mesures. L'évolution entre différents styles ou climats dans "The Advent Of Panurge" est époustouflante. On en trouve d'autres exemples magnifiques dans "Wreck", "Mobile", "Time To Kill" et "As Old As You're Young", pour n'en citer que quelques-uns.

Polyphonie

La polyphonie, traditionnellement, recouvre deux choses différentes.

Soit il s'agit d'une ligne vocale harmonisée en ce que l'on appelle des "block chords", comme dans "Words From The Wise", soit cela peut vouloir désigner l'existence d'au moins deux lignes vocales ou davantage, qui fonctionnent en contrepoint. Cette seconde définition est la plus usitée : c'est la définition allemande de la polyphonie. Gentle Giant a employé cette dernière technique tout au long de son œuvre, et a créé des œuvres comportant quatre lignes vocales, comme dans "Knots", voire cinq comme dans "On Reflection", ou même sept comme dans "Design", quoique cette dernière utilisât en fait des accords à quatre voix, auxquels venaient s'ajouter trois lignes mélodiques en contrepoint.

Mais de plus ou moins grandes portions de nombreuses chansons incluent le chant polyphonique, de "Giant" à "Prologue", et de "Cogs In Cogs" jusqu'à "For Nobody".

Le travail contrapunctique et les transitions entre moments instrumentaux et vocaux dans "No God's A Man" et "Empty City" sont particulièrement bien vus.

Canon

Une branche spécifique de la polyphonie est le canon où jusqu'à quatre personnes peuvent chanter la même ligne mélodique, mais en démarrant à des mesures différentes.

Gentle Giant a utilisé ce canon strict, aussi bien dans "As Old As You're Young" que dans "Design"; de même, la première partie de "On Reflection" fut écrite comme un canon, ce qu'on peut entendre dans la section instrumentale finale, sauf que les 2ème et 4ème voix diffèrent légèrement des 1ère et 3ème voix, en plus de démarrer dans une autre tonalité. Cette utilisation du style "canon", on la retrouve dans d'autres sections instrumentales, la plus évidente étant "Alucard", mais également ici et là sous forme d'un instrument qui commencera une demi-mesure après un autre, comme, par exemple dans "Playing The Game".

Fugue

La fugue peut être vue comme l'apogée de l'écriture contrapunctique. Certains artistes de rock progressif comme Keith Emerson et Thijs van Leer en ont effectivement écrites. On peut considérer que l'ouverture de "On Reflection" est ainsi écrite, mais le morceau ne se poursuit pas de cette manière, flirtant avec d'autres styles, bien que se terminant comme variation d'un canon.

Écriture contrapunctique avec un langage harmonique moderne

On peut, en résumé, décrire simplement la musique de Gentle Giant comme de la musique contrapunctique du XVIIIème siècle dans la tradition de Bach mais techniquement beaucoup plus libre. Il y a moins de variations dans les thèmes, davantage d'importance accordée aux motifs, lesquels utilisent le langage harmonique

du début avec les rythmes de la fin du XXème siècle. La musique est une musique d'ensemble plutôt qu'une musique de chambre, et utilise une grande variété d'instruments. Les formes ne ressemblent vraiment à aucune autre, comme si Gentle Giant créait les siennes propres.

"Knots", par exemple, ne ressemble à aucune autre pièce d'aucun autre compositeur : chaque couplet est écrit différemment du précédent, et les refrains changent à chaque fois ; et lorsque les instruments prennent le dessus, cela évoque soit de la musique classique d'aujourd'hui, soit du rock, l'instant suivant.

Ainsi, le caractère unique de la musique de Gentle Giant continue à briller et à nous émouvoir. Comme ils l'écrivent dans les notes de pochette de "Acquiring The Taste", ils avaient l'intention de repousser les limites de la musique populaire, et musicalement en tout cas, cela ne peut être considéré que comme une fantastique réussite. Le plus souvent, ils ont défini leur propres standards, et ont bataillé avec leur propre ambition. Personne ne leur a demandé de faire ce qu'ils ont fait, personne n'aurait pu penser que c'était possible. On ne peut simplement qu'être éternellement reconnaissant pour le magnifique tour de magie qu'est la musique de Gentle Giant.

Fin